



20 heures, « l'Autodidacte » Bernard Joyet entre en scène avec son indispensable Nathalie Miravette. On nous avait annoncé une première partie, mais halte aux conventions figées, c'est lui qui fera la première partie, il fera aussi la troisième partie, et tant qu'à faire à bousculer les us et coutumes, il commence avec la chanson de rappel que tout le monde lui réclame chaque fois « *Le gérontophile* » Bonne mise en jambe pour un spectacle qui va être son triomphe. Comme la dernière fois à l'Européen. Cette première partie au début quelque peu décapant, (quoi que « *on s'ra jamais vieux* » donc on bouffe la vie sans restriction) donne aussi au public un grand moment spirituel avec une sorte de digest de la Bible, quand je dis

spirituel, c'est toutes les acceptions du terme, le spirituel peut être caustique, drôlissime, un aspect de la Bible auquel on ne pense pas de prime abord. Et dans le genre revisitation inspirée des grands standards, Joyet nous propose une nouvelle version de La Marseillaise, très polyvalente, il en refait le texte, et tant qu'à refaire, la musique aussi, et si c'était une valse ? ce qui permet à Nathalie Miravette de faire un étourdissant numéro musical de piano virtuose, passant de Chopin à Gershwin, de Bach à Khatchatourian, sur lequel il faut marcher au(x) pas... Vas-y Bernard, en route pour le défilé !

Ovation de plusieurs minutes.

Puis nous aurons donc l'ex-première partie, devenue entre-deux, Pierre Lebelage, présenté par Joyet, et bien accueilli. Une « première partie », dans ces conditions, ça peut être très périlleux, le public est dans l'univers de la vedette, si on est dans un contre-emploi, ça peut désorienter, si on joue dans le même registre, on risque de ne pas être au niveau. Pierre Lebelage s'en sort bien, chanson à texte, humour distancié avec une légère pointe 'd'assent' le public apprécie. Retour dans la foulée du duo Joyet-Miravette, pour quelques chansons en duo, avant de terminer en apothéose avec le quatuor, 100% féminin, que Romain Didier a constitué pour accompagner le nouvel album « Autodidacte » disponible depuis quelques jours.

Dans cet album, « *La note et le mot* » répond à une question qu'on se pose parfois, qu'est-ce qu'une bonne chanson ? Une des réponses possibles parmi les multiples sensibilités pouvant s'exprimer, serait '*une chanson où le mot appelle la note, et la note appelle le mot*'\* sans qu'on puisse vraiment déterminer qui a été le déclencheur. Sans qu'on puisse voir et entendre le travail d'assemblage.

Dans cette belle salle chaleureuse l'Européen, bien remplie, le public a fait une ovation debout à cette superbe équipe, on aurait pu ajouter entre Romain Didier et Nathalie Miravette, Didier Pascalis, qui est pour beaucoup dans cette aventure magistrale.



Si vous n'avez pas la chance d'avoir le passage de Joyet et Miravette dans vos alentours, voici de quoi patienter, l'album *Autodidacte* et puis le DVD Joyet et Miravette, et puis le DVD Tranches de scènes consacré à « *un moment autour de Bernard Joyet* »... En revanche pour votre complément d'instruction religieuse avec la Bible vue par Joyet, c'est en spectacle que ça se passe, c'est comme la messe, rien ne vaut le direct.



Pour tous renseignements, **une seule adresse, il y a tout.** (photos Norbert Gabriel).